



L'équipe de La Locomotive au grand complet.

© Claire Marquis

La Locomotive : prêts à embarquer ?

En lieu et place du Plan B, boulevard du Grand-Cerf, La Locomotive, à la fois bar-restaurant et tiers-lieu culturel, proposera fin janvier-début février un autre « voyage » mais où la place du collectif sera toujours aussi forte.

Ceux qui se rappellent du Plan B, bar culturel et solidaire, fermé en 2018, auront du mal à reconnaître l'endroit. Seul le comptoir a été conservé. « *Le souhait, n'était pas de faire un copier-coller de ce qui existait auparavant, souligne Étienne Réau, l'un des 5 associés de La Locomotive, mais de créer une nouvelle identité tant en matière de bar-restaurant que dans les propositions culturelles qui seront multiples.* »

Engagée depuis plusieurs mois, la réhabilitation du lieu, dont la surface a été doublée (400 m²), devrait s'achever courant janvier.

Son nom, clin d'œil au secteur d'implantation, marque aussi l'esprit collectif souhaité par les associés. « *La fonction même d'une locomotive est d'y accrocher des wagons, aussi nous avons embarqué avec nous plusieurs associations, comme Ça balance pas mal, Sarasvati ou encore la Guilde des Arts. Chacune sera responsable des différents espaces aménagés.* » On y trouve une salle de danse, une de musique et un atelier de bricolage où se

À NOTER

BRICOLER ET APPRENDRE À BRICOLER

Situé au fond du bâtiment, le vaste atelier, particulièrement bien pourvu en matériel, proposera à la fois des ateliers encadrés où chacun pourra développer son projet et des séances où les novices apprendront le b.a.-ba du bricolage.

dérouleront des cours, des initiations, des répétitions.

En tête de train, le bar-restaurant. Dans une ambiance cosy et art-déco revisitée, il invite autant à boire un verre qu'à déguster, midi et soir, tous les jours sauf le dimanche, une cuisine traditionnelle et du monde avec un choix restreint par jour, mais changeant au fil des semaines. Il sera complété par un stand de vente à emporter avec des sandwiches et plats à prix raisonnable. Côté animation du lieu, Étienne Réau croit beaucoup en l'émulation entre les différents espaces. « *Des choses vont se mettre en place d'elles-mêmes, mais on pense toutefois organiser plusieurs rendez-vous dans l'année* », conclut celui-ci.

Un lieu né d'un appel à projet

Après la fermeture du Plan B, la Ville de Poitiers, propriétaire des lieux, a lancé un appel à projets pour accueillir une nouvelle structure inscrite dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. La Locomotive, Société Coopérative à intérêt collectif (Scic), a été retenue en juillet 2019 parmi 6 projets.

Le faubourg se dessine

Après plusieurs ateliers d'échange avec les habitants et les commerçants, des pistes d'aménagement du faubourg de Pont-Neuf se dessinent autour des idées fortes de cette requalification, notamment les mobilités douces et l'apaisement des circulations. Composer avec l'espace, notamment la largeur de la voie, de 11 à 13 m de façade à façade, « *nécessitera des arbitrages* », souligne Charlotte Sauvion, cheffe de

Mission Conception paysage à Grand Poitiers.

Des premières esquisses ont ainsi été présentées : création d'une piste cyclable de 2 m de large dans le sens montant séparée d'une bordure non franchissable ; aménagement d'au moins un trottoir accessible aux personnes à mobilité réduite (1 m 40) ; prévision d'arrêts minute pour les commerçants afin de compenser la réduction du nombre de places

de stationnement, « *inévitables pour créer des espaces suffisants aux mobilités douces et aux aménagements paysagers. Dans cette logique, des chicanes sont envisagées sur la chaussée.* »

Un plan définitif verra le jour à la suite des différents ateliers et lorsque le maître d'œuvre sera sélectionné en début d'année. Les dates des travaux restent inchangées : de septembre 2023 à septembre 2024.



POITIERS OUEST



L'objectif est de diminuer le nombre de voitures devant l'école.

© Inoo Création

Ça roule pour Carapatte

Carapatte, c'est le bus à pied. Chaque matin, des parents se relaient pour accompagner à l'école leurs enfants et ceux des voisins. Un dispositif qui fait ses preuves à l'école de la Grange-Saint-Pierre où les enfants et leurs parents ne passent pas inaperçus, avec leurs gilets flashy. Convaincu des intérêts du principe, le groupe de parents a envie de le développer dans le quartier. « *Notre circuit fonctionne depuis plus de 15 ans et il faut chaque année informer les nouvelles familles arrivées dans le quartier. Ce serait bien de construire d'autres circuits. L'objectif est de diminuer le nombre de voitures devant l'école. Les parents sont généralement intéressés mais ne savent pas forcément comment l'organiser* », explique Isabelle Picard, maman d'élève. Pour les aider à faire connaître Carapatte, des parents et deux jeunes en service civique du Pimms, ambassadeurs de la transition écologique, ont tenu un stand d'information devant l'établissement scolaire.

Contact : 05 49 30 20 94 et conseil.mobilite@grandpoitiers.fr

POITIERS SUD

Ensemble pour la villa des Prés-Mignons

« *Nous voulons créer un lieu de vivre ensemble !* », s'exclament les membres du collectif qui entend redonner vie à la maison abandonnée du parc des Prés-Mignons. Portée par la mobilisation de parents de l'école Ernest-Pérochon, la volonté de réhabiliter cette belle bâtisse 19^e siècle circule dans Poitiers Sud. « *C'est un vrai projet de quartier avec une envie de mixité et d'intergénérationnel* », explique Claire. Rachetée par la Ville de Poitiers en 1984, la maison possède une bonne toiture et un bâti solide mais a été squattée et vandalisée. Des travaux importants sont nécessaires. « *Chacun amènera ses compétences professionnelles pour retaper la maison* », ajoute Gilles. Des chantiers d'insertion sont également envisagés. La feuille de route des prochains mois ? Créer une association, métrer le bâti et réaliser des diagnostics techniques. La nécessité d'un désamiantage pourrait remettre en question la viabilité financière du projet. À suivre !

Contact : groupe.maison.delasorcier@gmail.com



© Yann Gacher, Ville de Poitiers



Le pont, dont le tablier sera refait, laissera davantage de place aux mobilités douces.

© Be Theorems

LE SAVIEZ-VOUS ?

PLACE À LA NATURE

Cet aménagement vise aussi à végétaliser le faubourg en l'inscrivant dans l'opération « Faites de votre rue un jardin ». Les habitants vont être sollicités pour faire pousser des plantes le long de leurs façades.

SAINT-ÉLOI



La zumba permet de s'évader.

© Nicolas Mahu

La santé passe aussi par la Zumba

Elles sont essouffées, en sueur mais rayonnantes. Marie, Sabina, Éléa et 15 autres femmes et adolescentes viennent de bouger au rythme de la zumba pendant 1h. Accompagnées par Gilles Marinaro, un prof génial aux dires des élèves, elles se retrouvent un samedi et un vendredi par mois pour cette activité sportive et joyeuse. « Pour certaines, il s'agit de faire du sport, pour d'autres c'est retrouver les copines, s'évader du quotidien ou partager un moment avec son ado », analysent Mehdi Naïmi de SEVE et Franck Fouet de Pict'Anim,

co-organisateurs de ces rendez-vous qui s'adressent en priorité aux personnes éloignées du sport et aux habitants de Saint-Éloi. Même si légèreté et bonne humeur sont au programme, les questions santé et soutien à la parentalité sont au cœur du projet. Des temps d'information et des animations avec des intervenants du CCAS sont également proposés en parallèle.

Informations : 05 49 00 87 28,
seve86.centres-sociaux.fr
et pictanim.fr

GIBAUDERIE

Les œuvres d'art méconnues du stade Paul-Rébeilleau

Si l'on connaît surtout le stade Paul-Rébeilleau pour les matches qui s'y jouent, cet équipement sportif sert aussi d'écrin depuis plus de 70 ans à de belles statues, notamment deux athlètes postés fièrement de chaque côté de l'escalier. Celui de droite est couronné de laurier, symbole de victoire. Son voisin, datant de 1941, est signé Léopold Kretz, un sculpteur ukrainien (1907-1990).

Pour la petite histoire, ces 2 statues ont été exposées à l'hôtel de ville, alors aussi musée municipal, avant l'inauguration du stade. Plus haut, au centre de l'allée menant aux terrains de tennis, une jeune femme à la chevelure rappelant les raffinements de l'Art Déco, œuvre du sculpteur prix de Rome Ulysse Gemignani (1906-1973), trône avec un ballon sur son piédestal.



La statue signée Ulysse Gemignani.

© Daniel Proux

Kennedy tire sa révérence pour Barangai K2

À l'ombre de son aïeule, la nouvelle résidence habitat jeunes, baptisée Barangai K2 (nom philippin signifiant communauté), va accueillir ce mois-ci ses premiers résidents. D'une capacité de 100 logements du studio au T3, répartis sur 5 étages, elle remplace l'ancienne tour Kennedy, édifiée en 1969, vétuste et inadaptée aux usages actuels.

Son architecture sombre fait la part belle au béton lasuré blanc. Elle a vu le jour en un temps record : moins de 15 mois, grâce à des procédés constructifs innovants de préfabrication. L'opération est multi partenariale : elle est pilotée par 3F Résidence, propriétaire de la tour, Ekidom assurant la maîtrise d'ouvrage déléguée du chantier.

L'aménagement a été conçu pour favoriser le confort des résidents avec des espaces de circulation et des équipements collectifs en rez-de-chaussée, privilégiant l'échange entre les locataires et l'équipe administrative. Sur 400 m², dans une ambiance très lumineuse, le lieu propose 2 salles d'animation et 1 espace de coworking-bibliothèque. Chaque logement s'inscrit dans la même logique avec un espace de vie spacieux, optimisé et tout équipé (kitchenette, salle d'eau), faisant la part belle à la lumière naturelle.

L'ancienne tour Kennedy va, quant à elle, être déconstruite dans les mois qui viennent pour laisser la place à une coulée verte.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



La résidence accueille des personnes de 16 à 30 ans pour des périodes de quelques mois à 2 ans.

TÉMOIGNAGE

Euryale Barthélémy, coordinatrice vie collective de la résidence et animatrice du projet Barangai K2.

« Avec des logements tout équipés, ce qui n'était pas le cas dans la tour Kennedy où la cuisine et les salles de bains étaient communes, le confort est grandement amélioré. Il faut maintenant que nous prenions nos marques et fassions en sorte, malgré des espaces privés plus importants et le wifi dans chaque chambre, que les personnes se rencontrent et échangent. »

TROIS-CITÉS

Cerisiers, poiriers et pommiers au Triangle d'Or



Lors d'ateliers, les élèves du collège Pierre de Ronsard ont sélectionné les variétés à planter.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Fin 2022, les élèves de 6^e du collège Pierre de Ronsard ont participé à l'installation du verger dans le parc du Triangle d'Or. Encadrés par les services de la Ville, 8 étudiants de l'Université et les associations Les Croqueurs de pommes et l'Âne Rose, ils ont d'abord sélectionné les espèces avant d'effectuer l'arrachage et la plantation des arbres. Présente sur la phase préparatoire, la vocation pédagogique et expérimentale du verger va se poursuivre avec l'observation méthodique de son évolution sur plusieurs années.

EN BREF

■ **Soyez généreux, donnez votre sang**

Mardi 10 janvier, l'équipe de l'Établissement français du sang (EFS) vous accueille de 15h à 19h aux Salons de Blossac. Chaque jour, l'EFS a besoin de sang pour accompagner une femme qui accouche, une personne accidentée de la route ou encore un malade atteint de cancer... Les situations sont aussi variées que régulières. L'acte volontaire et bénévole de donner son sang est donc irremplaçable.

Contact : dondesang.efs.sante.fr

■ **Thomas Fersen de passage à la Blaiserie**

Jeudi 19 janvier à 20h30, le chanteur Thomas Fersen, avec ses monologues en vers, entre contes et fables, sera de passage avec ses musiciens à la Blaiserie. Un concert à ne manquer sous aucun prétexte.

blaiserie.org

■ **À la Gibauderie, on va réparer les vélos**

Mardi 10 janvier à 18h30, la Maison de la Gibauderie organise dans ses murs une réunion d'information sur un projet d'auto-réparation de vélo.

Contact : 05 49 47 83 57

CENTRE-VILLE

La Poste change d'ère

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

La Poste centrale, rue de la Marne, est l'un des 10 premiers sites de France à devenir un bureau de Poste « nouvelle génération ». Elle vient de bénéficier de travaux de réhabilitation d'envergure dans lesquels 800 000 € ont été injectés par le groupe. Il s'agit de personnaliser l'accueil des quelque 500 clients qui franchissent son seuil chaque jour au sein de 3 espaces dédiés : grand public, bancaire et professionnel. « *Le parcours de nos clients est facilité. Dès leur entrée, l'un de nos 20 postiers les oriente. Des automates digitaux complètent ce dispositif* », détaille Fabrice Pierre, directeur du bureau de poste de Poitiers Hôtel de Ville.

Un patrimoine conservé

Le bureau de Poste, sorti de terre à partir de 1911, présente un style Art Déco avec notamment des mosaïques et des boiseries singulières. Les travaux ont permis de restaurer celles présentes au sol et de conserver à l'identique les autres éléments de décor. Notons que le mobilier et les matériaux choisis sont biosourcés, avec par exemple de la peinture aux algues, et que les luminaires sont à Leds.

BEAULIEU



© Claire Marquis

Tout-petits amateurs d'art

Des tableaux évoquant la petite enfance ornent l'entrée de la crèche Court'échelle, à Beaulieu. « *Cette exposition offre une occasion de partage et d'échange entre l'adulte et l'enfant, autour de l'observation des œuvres* », témoigne Anne-Lise Mauduit, responsable de la crèche. Celle-ci a mené à bien l'idée en nouant un partenariat avec l'artothèque de Poitiers. « *Nous empruntons 5 à 6 œuvres à la fois dans la collection pour enfants Les p'tits cadres. Les accrochages sont renouvelés tous les 2 mois* ». Un coq à vélo tenant sa planche de surf, de joyeux animaux sur le toit d'une voiture... Les tableaux évoquent la petite enfance dans un univers coloré, propice à accrocher l'œil des tout-petits. L'idée fait sensation auprès des familles. « *Depuis, certains parents empruntent eux-mêmes des tableaux pour partager l'art à la maison avec leur enfant* », se réjouit Anne-Lise Mauduit.